



26^{ème} Dimanche du TO
Le 28 septembre '25 – Cycle C



UN SEIGNEUR COMPATISSANT



AMBIENCE

Aujourd'hui, nous nous approchons de la Parole, Jésus nous parle de deux personnages, un homme riche sans nom, enfermé dans son monde, et un homme pauvre, Lazare, que Dieu connaît et défend. La parabole nous confronte à une question claire : sommes-nous capables de voir la souffrance à nos côtés, ou préférons-nous vivre derrière la barrière de l'indifférence ? Le message est direct, nous n'avons pas besoin de miracles extraordinaires pour changer, nous avons déjà la Parole de Dieu qui nous invite à ouvrir les yeux, à partager et à construire un monde plus juste. Écoutons avec un cœur ouvert et demandons-nous : quelle porte dois-je ouvrir dans ma vie pour laisser entrer le frère qui en a besoin ?

CHANT. LE SEIGNEUR EST COMPATISSANT – FRAY NACHO

https://youtu.be/XfwaFJtPZYs?si=0BhCWc9fFr3HZv_i

ÉVANGILE – Luc 16,19-32

« Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. Alors il cria : "Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous." Le riche répliqua : "Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !" Abraham lui dit : "Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront." Abraham répondit : "S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus." »

Comprendre la Parole

Am 6, 1a. 4-7. « La bande de vautrés » commet un double péché : jouir égoïstement du moment présent, faire injure aux pauvres en étalant leur opulence.

Psaume 145. Dieu, défenseur des pauvres ! Que vienne son Règne de justice !

I Tm 6, 11-16. La foi est associée dans ce texte à la charité, à l'espérance et à la « douceur », vertus fortes, caractéristiques du chrétien « juste et religieux » : ce couple d'adjectifs renvoie aux relations avec les autres et avec Dieu.

Luc 16, 19-31. Quand Luc écrit son évangile, il sait bien que la résurrection du Christ n'a pas converti tout le monde, loin de là, elle en a même endurci plus d'un. Venons-en à l'histoire du riche et du pauvre Lazare : le riche, finalement, nous ne savons pas grand-chose de lui, même pas son nom ; il n'est pas dit qu'il soit spécialement méchant. Simplement, il est dans son monde, « dans sa tour d'ivoire », pourrait-on dire, comme les Samaritains dont parlait Amos dans la première lecture. Tellement dans sa tour d'ivoire qu'il ne voit même pas à travers son portail, le mendiant qui crève de faim et qui se contenterait bien de ses poubelles. Le mendiant, lui, a un nom « Lazare » qui veut dire « Dieu aide » et cela, déjà, est tout un programme : Dieu l'aide, non parce qu'il est vertueux, mais parce qu'il est pauvre, tout simplement. Voilà peut-être la première surprise que Jésus fait à ses auditeurs en leur racontant cette parabole : car, en fait, cette histoire, ils la connaissaient déjà, c'était un conte bien connu, qui venait d'Egypte ; les deux personnages étaient un riche de mauvais comportement et un pauvre plein de bonté : arrivés dans l'au-delà, les deux passaient sur la balance : et on pesait leurs bonnes et leurs mauvaises actions. Et au fond la petite histoire ne dérangeait personne : les bons, qu'ils soient riches ou pauvres, étaient récompensés... les méchants, riches ou pauvres, étaient punis. Tout était dans l'ordre. Jésus bouscule un peu cette logique : il ne calcule pas les mérites et les bonnes actions. Jésus constate seulement que le riche est resté riche durant sa vie, pendant que le pauvre restait pauvre, à sa porte : c'est dire l'abîme d'indifférence, qui s'est creusé entre le riche et le pauvre, simplement parce que le riche n'a jamais entrouvert son portail. Ce passage de Luc nous dit que nous n'avons pas besoin de signes extraordinaires pour nous convertir, **nous avons les Evangiles : à nous de les écouter et d'en vivre.**

Des pistes pour la prière

- Qu'est-ce que cet Évangile dit à votre vie ?
- Écoutez la voix de Jésus et partagez avec Lui.
- Dans notre communauté, notre paroisse, notre groupe de foi... Qu'est-ce que ces lectures nous invitent à faire aujourd'hui ?



MUSIQUE AMBIANTE.

Trip Wamsley - Et il parle pour moi Partie 1

<https://youtu.be/pcspzk5oTIE?si=C6RsaJTdeVjrbSbX>

ÊTRE DU CÔTÉ DE DIEU

Être du côté de Dieu,
c'est écouter la vie,
être du côté de Dieu,
c'est avoir le regard fixé sur Lui.
C'est se concentrer sur chacun
de nous, que nous sommes la vie,
que nous faisons partie de cette vie.
Être du côté des Dieux,
c'est proclamer dans chaque action
un peuple de vision,
c'est faire couler la rencontre,
la solidarité, l'engagement,
c'est justifier l'argument.
Être du côté des Dieux,
c'est donner de la force à l'autre,
et rendre possible la rencontre,
la croissance, l'harmonie.
Dans le nous, nous faisons le saut
qui nous pousse à donner la vie.
Être du côté de Dieu,
c'est faire un clin d'œil à l'espoir,
à ce qu'ensemble nous pouvons
faire.
C'est penser que nous atteignons
tous le but, chacun avec ce qu'il est,
avec ce qu'il a, avec ce dont il rêve.
Être du côté de Dieu,
c'est dire oui à la paix,
c'est chercher le chemin,

du dialogue, de l'harmonie,
c'est rendre les espaces accueillants,
recréer la vie de tous, faire place aux
droits et accueillir les besoins.
Gardez à l'esprit que la terre
appartient à tout le monde,
que la maison n'a pas de portes.
Être du côté de Dieu,
c'est faire de la terre le ciel,
respecter les différences.
Qui a dit que les choses devaient
être ainsi, de manière concrète ?
Où est la richesse de la liberté,
de la diversité, des possibilités,
de la beauté, des couleurs,
des goûts ?
Faisons un geste de tendresse,
mettons notre cœur en jeu,
rendons tout meilleur dans la vie,
soyons une voix de ce que nous
sommes, de ce que nous voulons,
de ce que nous ressentons.
Être du côté des Dieux,
c'est dire non à la violence,
c'est chercher le chemin de la
solidarité,
c'est proposer le dialogue comme
solution possible.

CHANT. DONNEZ-MOI JUSTE UNE RAISON – FRAY NACHO

<https://youtu.be/jjQNnesdd6w?si=El4taG2fn8UobrXI>



Sœurs de la Charité de Sainte-Anne
C/ Madre Ràfols, 13 - 50.004 - ZARAGOZA (Espagne)
www.chcsa.org



GLOBAL COMPACT
ON EDUCATION